



ÉDITO

Les grandes modifications démographiques du département de la Haute-Garonne et des grandes aires urbaines du département nous amènent à constater que (d'après l'INSEE, janvier 2017) dans la nouvelle région Occitanie, notre département est le plus peuplé de la région avec 1 317 668 habitants et, en moyenne, le pourcentage de jeunes de 12 à 21 ans le plus élevé, au dessus de 13% soit environ 160 000 adolescents et jeunes adultes. De plus, l'aire urbaine de Toulouse s'est modifiée, elle s'étend désormais autour des axes autoroutiers, de Castelnau d'Estrétefonds au nord à Muret et Saint-Gaudens au sud, de Lèguevin et Colomiers à l'ouest à Villefranche et Nailloux au sud-est¹. Cette modification des peuplements du département n'est pas sans influencer sur l'offre de soins pour les adolescents en souffrance, car ce sont les parents les moins favorisés économiquement qui s'éloignent de la métropole toulousaine et leur accessibilité aux soins de premiers recours et aux services spécialisés est plus difficile lorsque leurs enfants manifestent des signes évidents de mal être.

Sur les urgences : environ 600 jeunes de moins de quinze ans et 600 de quinze à dix-huit ans sont passés dans les services d'urgences du CHU l'année dernière. Les adolescents à difficultés multiples en font partie et ils peuvent même y passer plusieurs fois avant que le RAP 31 ne soit sollicité, par l'une ou l'autre des équipes, pour une inclusion dans le réseau et une coordination des prises en charge.

Dans le cadre de notre mission de veille sanitaire, nous constatons en 2014, avec les partenaires impliqués autour de la question de l'hospitalisation des adolescents et jeunes adultes, quelques points consensuels, à savoir :

- Il existe actuellement un déficit de lits accessibles et/ou de dispositifs pour répondre aux situations de crises.
- Il manque un accueil de nuit médicalisé pour les 16/21 ans.
- Ne faudrait-il pas créer un CMP adolescents avec accessibilité rapide dans la ville ?
- Il y a une nécessité de repenser et d'améliorer la liaison entre le médico-social et le sanitaire face aux nouvelles formes d'expression des pathologies psychiques.
- Les équipes mobiles ont montré leur pertinence, ne faut-il pas les généraliser dans tous les secteurs ?

Les orientations et décisions prises récemment par l'ARS vont dans ces sens, ce qui permettra, nous n'en doutons pas, d'adapter les dispositifs de soins aux évolutions démographiques et aux modifications des expressions de la souffrance adolescente.

Le RAP 31 doit donc poursuivre ce travail de veille sanitaire issu des échanges quotidiens avec les partenaires de terrain et les retransmettre aux partenaires institutionnels ainsi qu'aux tutelles.

Toutefois, nous savons d'expérience que les renforcements des dispositifs sanitaires, médico sociaux et sociaux ne créent pas spontanément les passerelles transversales indispensables qui doivent être à l'œuvre pour ceux qui sont à difficultés multiples. Le travail de réseau basé sur le multi partenarial et le pluri professionnel est fondamental pour aider à construire des accompagnements pertinents et durables et vaincre les représentations schématisées. Le RAP 31 continuera de s'atteler à cette tâche. ●

L'équipe de coordination du RAP 31

le courrier des lecteurs

J'ai lu avec attention l'édito du bulletin du RAP31 n°18 de novembre 2016

J'ai fait le lien avec l'image, notre rapport à l'image. Mon expérience, que les sciences humaines dans leur ensemble corroborent, consiste en cette impossibilité d'échapper au pouvoir que les images exercent sur nous et donc sur les personnes les plus vulnérables. Ces images de violence extrême fabriquées par des terroristes, nous confrontent à un rapport inédit au réel, à une articulation au vrai. Ces images de violence extrême se circonscrivent à une exhibition terrible commises sans contrepoids, donc sans issue, autre que notre peur.

De mon point de vue, je ne pense pas que l'on puisse un jour contrôler ce magma ininterrompu des images. Ce qu'il faut c'est regarder le monde, la réalité en face, avec ses propres yeux, grands ouverts, rester éveillé, pour penser. J'ai animé pendant 25 ans des ateliers cinéma auprès de personnes vulnérables, j'ai pu intervenir sur des colloques, je pense que nous pourrions mieux penser dans notre secteur, « l'éducation à l'image », éclairer les personnes accompagnées sur les enjeux et pouvoir des images, afin de former des futurs et meilleurs citoyens. De les amener vers des images qui créent de l'existence, du lien, de l'intimité, de l'altérité.

Thierry Ruiz
Cadre responsable du foyer
de vie « Les Catalpas »

1. Entre 2009 et 2014, la ville de Toulouse, quatrième commune de France, gagne en moyenne chaque année plus de 5 200 habitants. La banlieue de Toulouse est toujours aussi dynamique (+1,7% par an). Certaines communes affichent des taux de croissance très élevés : Colomiers, Ramonville Saint-Agne, Castanet et Balma (INSEE flash n° 25, janvier 2017).



2^e rencontres des réseaux de Santé JEUNES

APPEL À COMMUNICATIONS

Les pratiques au sein des réseaux adolescents : entre souplesse et radicalité

Après le succès des 1^{es} rencontres en mars 2015 organisées par RESADO 82 et RAP 31, nous vous proposons de nous retrouver à nouveau autour de conférences plénières et d'ateliers. Nous aborderons les questions d'actualité des réseaux de Santé Adolescents, autour des thèmes de l'organisation des réseaux et des relations avec les pouvoirs publics, de la clinique des adolescents, ainsi que des équipes professionnelles partenaires.

Trois ateliers sont donc proposés et nous vous invitons à soumettre vos propositions d'intervention.

ATELIER # 1

Réseaux et partenaires : À l'heure où fleurissent les espaces de travail collaboratif dans le champ de la santé des jeunes (réseaux, Plateforme Territoriale d'Appui, Groupe Opérationnel de Synthèse...), il est intéressant de se demander si cette multiplication correspond à un effet de mode, ou si les situations rencontrées appellent à des modalités de travail différentes. Dans cette dernière hypothèse, le travail en réseau, organisé autour d'un point d'extériorité représenté par l'équipe de coordination, apporte-t-il des outils utiles aux partenaires ? Ces plus-values sont-elles identiques en fonction de l'identité professionnelle, de la place prise dans le parcours du jeune (professionnels de 1^{er} recours, institutions sanitaires ou médicosociales, structures sociales...) ?

Cet atelier est donc ouvert à tous les partenaires de réseaux, qui pourront témoigner de leur inscription dans ce dispositif : qu'en attendent-ils ? Quels bénéfices en tirent-ils ? Que sont-ils prêts à donner ?

ATELIER # 2

Radicalisation, emprise, idéal : À l'heure où l'inquiétude et la mobilisation autour des phénomènes de radicalisation chez les jeunes sont plus importantes que jamais, nous proposons d'élargir le champ de réflexion sur ce sujet en considérant que : Premièrement, dans nos sociétés occidentales, l'adolescence constitue un moment logique de l'existence lors duquel, au vertige engendré par les nouveautés et les incertitudes, la tentation est grande d'y remédier par des solutions radicales. Deuxièmement, se révèle à ce moment de la vie la nécessité pour chacun de se construire un idéal dont les possibilités d'élaboration dépendent autant du bagage du jeune en terme de construction psychique que de ce que la société lui fournit dans sa réalité quotidienne pour espérer. Dans cet atelier, nous tenterons de situer le radicalisme religieux et ses débouchés possibles sous forme d'actes terroristes dans la série d'autres modes de radicalisation valant comme solution à l'adolescence et dont les participants auront pour tâche de témoigner.

ATELIER # 3

Les organisations et le lien avec les tutelles : Les réseaux adolescents se sont constitués autour de la problématique des adolescents à difficultés multiples. Dès l'origine, ils ont sans doute été confrontés au paradoxe, voire à l'aporie, que représentent les tâches de définir et de garantir des parcours de soins et des projets de vie pour des jeunes incasables. En effet, leur identité même s'est construite au bord, dans les marges des systèmes de droit commun qu'ils soient sociaux, médico-sociaux, sanitaires ou judiciaires. Légitimement, les pouvoirs publics, quels qu'ils soient, dans le souci d'éviter les pertes de chances et peut-être aussi dans une forme plus ou moins consciente de contrôle social, tentent d'organiser, de systématiser les pratiques. Nous essaierons donc, dans cet atelier, de définir les relations du réseau et de son équipe de coordination avec les tutelles ou les comités de pilotage, la réponse formelle aux incitations à des pratiques codifiées, les liens entre les réseaux et les diverses commissions (cas complexes, cas critiques etc).

Propositions à envoyer avec un résumé de **1 000 signes**, en y précisant le titre, les noms, prénoms et coordonnées des auteurs pour le **30 septembre 2017**.

À ADRESSER AU COMITÉ SCIENTIFIQUE

Association LA RAISON DES ADOS - 20 rue de la Banque - 82000 MONTAUBAN

tel : 05 63 91 00.10 / fax : 05 63 91 99 76 / e-mail : laraisondesados@orange.fr

Le Centre d'examens de santé de la CPAM 31

Le Centre d'examens de santé est un service de la CPAM31 qui propose aux assurés du régime général de faire un point sur leur santé, dépister et prévenir d'éventuels problèmes et informer les publics les plus éloignés du système de santé.

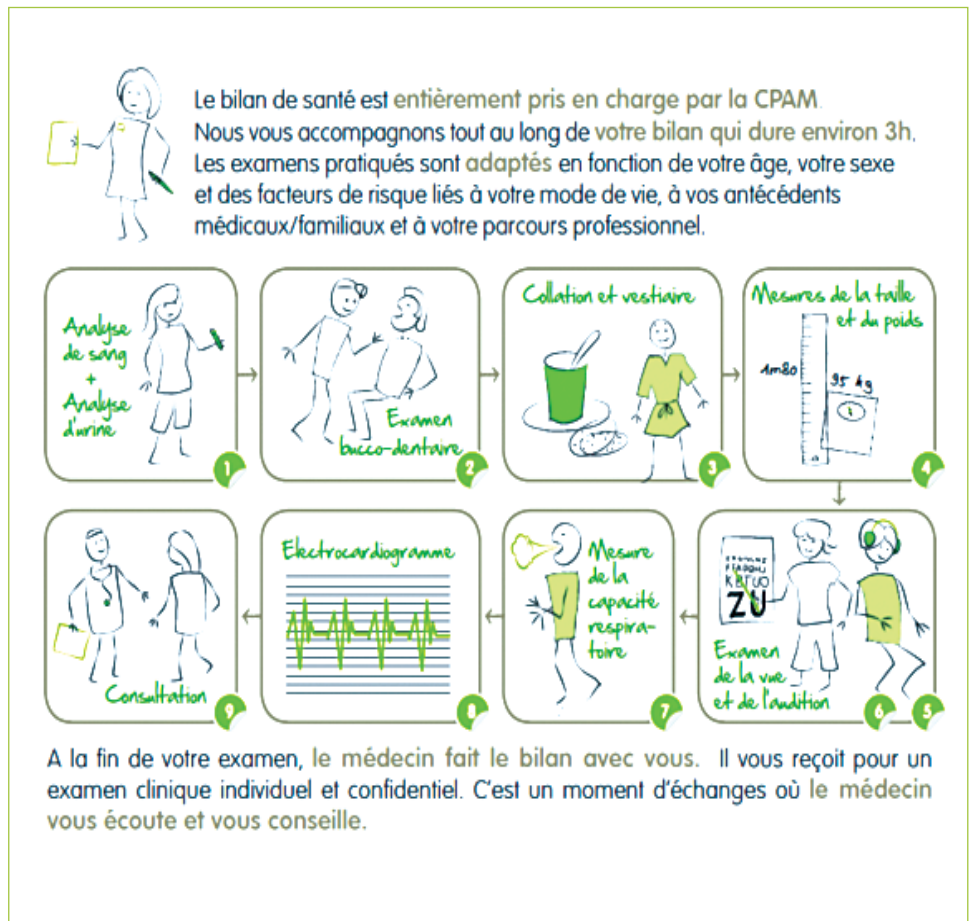
L'équipe de Toulouse est constituée d'une trentaine de personnes et reçoit chaque année entre 9 et 10 000 patients. Chaque jour une cinquantaine de patients viennent, sur rendez-vous, bénéficier de cette prestation. Au préalable un questionnaire assez complet leur est adressé pour être rempli à domicile et il sera très utile pour le déroulement du bilan.

La population accueillie est très diverse et les jeunes y ont une place croissante notamment par l'intermédiaire des missions locales, structures d'hébergements et d'insertion. Les étudiants et jeunes travailleurs représentent également une population non négligeable.

On doit insister à ce stade sur l'intérêt d'une approche de la santé globale de ces jeunes par le corps, c'est à dire qu'à l'occasion d'un bilan somatique peuvent également être mises à jour des problématiques d'ordre psychiques ou sociales. L'importance de disposer de temps suffisant est alors essentielle nous amenant parfois à fixer un deuxième temps d'entrevue ou un rendez-vous avec un autre professionnel de compétence spécifique en interne (psychologue, tabacologue, diététicien) ou par une orientation.

Le bilan biologique permet de contrôler les paramètres hématologiques et biochimiques mais c'est aussi l'occasion de faire le point sur d'éventuelles recherches spécifiques notamment par les sérologies VIH et hépatites. La notion de pratiques à risque est abordée.

La sexualité et la contraception sont un thème



systématiquement abordé dans le respect de l'intimité de chacun. La pratique de frottis de dépistage des cancers du col utérin est proposée aux femmes selon certains critères. Enfin la couverture vaccinale est contrôlée.

Un compte rendu est ensuite adressé au domicile du patient avec une copie à son médecin traitant si accord. Le bilan de santé est également l'occasion de faire le point sur les droits sociaux et la proposition d'ouver-

ture d'un dossier médical partagé (DMP).

La meilleure façon pour un professionnel de savoir proposer ce bilan aux jeunes suivis, serait probablement de prendre rendez-vous pour soi-même pour faire un petit point avec nous en toute confidentialité. ●

Dr Jean-Yves Fatras
MÉDECIN RESPONSABLE



AGENDA

Réunions RAP Clinique

Le jeudi matin de 8h à 10h

16, rue Pierre-Paul Riquet à Toulouse

14 septembre 2017	15 mars 2018
12 octobre 2017	12 avril 2018
9 novembre 2017	17 mai 2018
14 décembre 2017	14 juin 2018
18 janvier 2018	5 juillet 2018
8 février 2018	

Réunions RAP Clinique en Comminges

Le vendredi de 13h30 à 15h30

Accueil Commingeois, 39, avenue de l'Isle à Saint-Gaudens

22 septembre 2017	16 février 2018
20 octobre 2017	16 mars 2018
24 novembre 2017	13 avril 2018
15 décembre 2017	18 mai 2018
19 janvier 2018	15 juin 2018

Le dispositif intégré ITEP*

Décret et circulaire ITEP affirment que la visée institutionnelle soignante repose sur la faculté d'organiser les pratiques professionnelles de telle façon qu'elles proposent un ensemble d'interventions conjuguées. Celles-ci s'articulent dans un processus souple, modulable et structurant pour le jeune, afin d'améliorer sa participation sociale. Le DISPOSITIF ITEP propose des "environnements aménagés", qu'ils soient dans les murs ou hors les murs de l'établissement ou service. Il crée des "lieux sociaux d'interaction et/ou de coopération" mêlant professionnels d'ITEP, partenaires, familles, usagers, et autres intervenants de l'environnement. Le dispositif ITEP, dans son ensemble de ressources, a capacité à relever ce défi. En effet, il peut proposer la souplesse et l'adaptabilité requises pour faire le pas de côté nécessaire, permettre de durer face aux impasses provoquées par les attitudes, les manifestations du jeune et l'inaptitude de l'environnement à y répondre. C'est à partir de cette opportunité que nous donnons une possibilité au jeune de s'inscrire dans une démarche d'élaboration psychique. En cela, le dispositif ITEP, au-delà d'une composition de moyens fonctionnels, s'avère un outil clinique répondant à une problématique particulière. En ITEP, les combinaisons institutionnelles doivent s'orchestrer comme un dialogue continu entre le penser et l'agir, dialogue conditionné par les expressions de l'enfant ou de l'adolescent, l'évolution de sa demande, les diverses exigences environnementales et les capacités d'intervention de la structure. La notification d'orientation doit donc comporter la désignation des dispositifs ITEP susceptibles de mettre en œuvre les actions nécessaires, sans mention particulière. La simple juxtaposition de modalités d'accompagnement

(Internat de semaine, semi internat, SESSAD, CAFS, accueils temporaires, séquentiels) ne suffit pas à s'énoncer comme représentative d'un dispositif. C'est la combinaison Thérapeutique, Educative, Pédagogique, dans une offre d'accueil diversifiée, centrée sur la singularité du sujet et de sa construction psychique, qui détermine comment l'organisation institutionnelle conduit à l'émergence d'un dispositif.

Plus que l'addition des moyens structurels existants, le dispositif ITEP prend sa vraie dimension dans la dynamique interactive de ces moyens et ressources humaines, dans leur conjugaison singulière en fonction des besoins du jeune et dans une vision commune faisant sens pour l'ensemble des acteurs. ... autant d'évolutions que les ressources mutualisées des différents services et acteurs du dispositif peuvent permettre, tout en restant dans un cadre faisant référence pour tous. Le dispositif ITEP agit en coopération avec l'Education Nationale dans le cadre de l'élaboration et de la mise en œuvre du PPS, avec les services de pédopsychiatrie dans le cadre de protocoles de soins et, le cas échéant, avec les services de Protection Sociale. Pour l'ensemble de son action, le dispositif ITEP recherche la participation active des parents. C'est un système où le tout, l'ensemble a une valeur supérieure à la somme de ses éléments. L'ITEP est la dénomination réglementaire, le dispositif en est son expression clinique et fonctionnelle. ●

L'Association des Itep et de leurs Réseaux

* Décret n° 2017-620 du 24 avril 2017.

Pour en savoir plus : www.aire-asso.fr

Histoire d'en parler



Votre enfant vit un deuil, une équipe de thérapeutes est à votre écoute...

Des groupes d'entraide pour les enfants âgés de 6 à 18 ans

- | | |
|------------------------|---|
| DANS QUEL BUT ? | Mieux connaître ses propres ressources et expérimenter les soutiens que l'on peut trouver en cas de difficultés |
| COMMENT ? | En échangeant en petit groupe, en s'exprimant par les mots, le dessin, le modelage, etc... |
| EN PRATIQUE | Une rencontre par mois pendant 4 mois
L'atelier dure 1h30, le soir à partir de 18h à La Grave à Toulouse |

CONTACT : Histoire d'en parler // 05 61 77 80 54 // abasolo.p@chu-toulouse.fr

Lectures pour cet été



À l'épreuve du virtuel et des écrans

Revue de l'enfance et de l'adolescence

RAFEF-GRAPE n° 95

Editions Eres

L'utilisation massive des nouvelles technologies, et notamment d'internet et du numérique, modifie les rapports humains et génère de nouveaux questionnements dans le travail éducatif, pédagogique et thérapeutique avec les enfants et les adolescents. L'espace virtuel définit-il un nouvel imaginaire ? A-t-il des incidences sur l'expression de la psychopathologie ? Alors que l'enjeu du voir et se faire voir semble au premier plan, observe-t-on de nouvelles formes de cristallisation de la souffrance psychique autour de ces identités virtuelles ? Le virtuel numérique, en sollicitant fortement le virtuel psychique en tout un chacun, conduit-il à l'émergence de nouveaux modes de lien social ? Et avec eux de nouvelles mises en scène des difficultés relationnelles, comme les hikikomori, les suicides en ligne... ?

Les auteurs questionnent les manières de travailler avec ces nouvelles technologies comme outils de soin ou d'éducation pour en pointer les limites et le potentiel



Les images terroristes.

**La puissance des écrans,
la faiblesse de notre parole**

Jocelyn Lachance

Editions Eres

Dans un contexte de multiplication des attentats terroristes, il importe d'interroger la contamination de l'imaginaire de nos enfants et de nos adolescents par les images de terreur, afin de repenser la prévention des dommages que celles-ci peuvent causer.

À l'échelle individuelle, nous sommes nombreux à nous sentir démunis face à la puissance d'une organisation terroriste dont les adeptes sont prêts à mourir. Que les champs de bataille nous paraissent lointains ou que l'épicentre du drame se déclare dans notre ville, les coups de feu retentissent dans nos foyers à travers des images qui se déversent sur nos écrans. Dans le registre de l'imaginaire, nous voilà tous victimes du terrorisme. Dans ce monde parsemé de vidéos choquantes diffusées par les terroristes ou par leurs victimes, que pouvons-nous faire pour résister ? Comment protéger nos enfants ? Cet essai propose une réflexion sur la guerre que nous perdons à chaque fois que nous abandonnons notre imaginaire à l'ennemi.



La justice des mineurs

Sylvaine Villeneuve

NANE éditions – Les collections du citoyen

La justice des mineurs a deux missions : la protection des jeunes en danger et la poursuite des infractions commises. C'est l'ordonnance du 2 février 1945 qui en a établi les principes en proclamant la prééminence de l'éducatif sur le répressif. Cet ouvrage préfacé par la juge des enfants Evelyn Monpierre, décrit l'histoire de cette justice spécialisée. Il évoque les prisons et les bagnes pour enfants, il présente les formes de délinquance, les types de mesures et de sanctions dont les mesures de réparation et les alternatives aux poursuites. Il met en lumière le rôle du juge des enfants, qui dit la loi, la fait appliquer, tout en étant à l'écoute des enfants et des familles.



La bataille politique de l'enfant

Marie-Jean SAURET

Eres, dans la collection : Humus

Comment l'enfant devient-il un sujet, acteur de sa vie, pour habiter le lien social avec ses contemporains ? Comment le néolibéralisme, de mutation en mutation, affecte-t-il les conditions requises pour ce processus anthropologique ? À partir de l'évolution des symptômes de l'enfant, de sa place dans la société, de l'accueil qui lui est réservé, l'auteur, en tant que praticien de la psychanalyse, chercheur, enseignant et militant (politique, syndical, associatif), s'interroge sur la logique qui préside à ces mutations et qui produit des mauvais traitements à l'égard de l'enfance.

Educateur spécialisé, 50 ans après le diplôme d'État

Revue Empan n° 106



Au moment de fêter ses cinquante ans, le DEES se voit promettre une nouvelle réforme. Pour l'heure, la crainte l'emporte sur l'enthousiasme. Amalgamé au groupe large des « travailleurs sociaux », l'éducateur spécialisé devient un intervenant social servant une aide ponctuelle dans le cadre d'un objectif identifié et solvable. La profession est mise à mal par cette vision de l'aide sociale. La question est de savoir si l'éducateur spécialisé dispose ou non des ressources intellectuelles et pratiques pour échapper à des orientations contraires à ses aspirations ? L'ambition de ce numéro est de proposer une photographie de cette fonction, en réunissant témoignages d'éducateurs spécialisés, réflexions de professionnels qui côtoient des éducateurs, contributions de chercheurs.

MAISON DÉPARTEMENTALE DES ADOLESCENTS



Le jeudi de 13h30 à 16h30 : **QUID ADOS**

28 SEPTEMBRE 2017

Les écrans, amis ou ennemis ?

19 OCTOBRE 2017

Du dévoilement au signalement, quand le secret vole en éclats

20 NOVEMBRE 2017

L'adolescent et ses mises en danger

14 DÉCEMBRE 2017

Accompagner les réticences à la demande d'aide

MDA

16 rue Riquet

31000 Toulouse - Tel : 05 34 46 37 64

**Maison
Départementale
des Adolescents**
de la Haute-Garonne



Philado

Le réseau de santé pour adolescents de Montpellier, Philado, a organisé

deux journées de conférences sur le phénomène d'emprise avec comme intervenants, Céline BAÏS Psychiatre au CRIAVS, Jean-Pierre JOUGLA, avocat honoraire - vice-président de l'UNADFI et Serge HEFEZ, psychiatre, psychanalyste et thérapeute familial.

Vous pouvez voir un aperçu des ces journées sur le lien suivant :

<https://youtu.be/qlDGP0430gQ>
www.philado.org

TRAME D'ART

Ateliers d'expression et d'art-thérapie

Ateliers d'art-thérapie pour des enfants et adolescents qui ont vécu une hospitalisation (quelles que soient la pathologie et la durée) afin de les soutenir et de les aider dans leur retour au quotidien. L'accompagnement avec l'art-thérapie est située à mi-chemin "entre le soin et le culturel".

Trois médiations :

la musique, la vidéo et le collage.

L'objectif principal étant le soutien et l'accompagnement de l'enfant et/ou l'adolescent vers un mieux être.

La participation fixée à 5 euros la séance par personne devrait permettre l'accessibilité à ces ateliers au plus grand nombre.

Trame d'art

09 86 27 10 43

5 place Olivier, Toulouse

tramedart@hotmail.fr

www.tramedart.com

académie
Toulouse

direction des services
départementaux
de l'éducation nationale
Haute-Garonne

CLINEA

DALY

Lycée Ozenne à Toulouse
Clinique Marigny
à Saint-Loup Cammas

Dispositif Accueil Lycéens

Favoriser la reprise de la scolarité des lycéens
en décrochage pour refus scolaire anxieux

Pour qui? Jeunes de 15 à 18 ans orientés en lycée général ou technologique

Quel dispositif? Accueil de 10 jeunes en classe passerelle,
pendant 12 semaines, renouvelable 1 fois

Quel fonctionnement? **Matin : accueil scolaire adapté, 4 demi-journées**
au lycée Ozenne
Après-midi : 4 demi-journées thérapeutiques à l'hôpital
de jour de la clinique

Comment candidater? **Constituer un dossier avec :**

- lettre de motivation du jeune ;
- dossier scolaire avec les bulletins des deux dernières années & décision d'orientation ;
- courrier médical & suivi par un médecin psychiatre ou psychologue en cours

Effectuer une consultation de pré-admission auprès du docteur Garcia, clinique Marigny

Où adresser le dossier? **SAMIS2**
Rectorat de l'académie de Toulouse
CS 87 703
31077 Toulouse cedex 4
T 05 36 25 83 19 (mardi, mercredi, jeudi) samis2@ac-toulouse.fr

Avant le 20 juin 2017 pour
1^{ère} session & le 1^{er} décembre
2017 pour la 2^{ème} session.